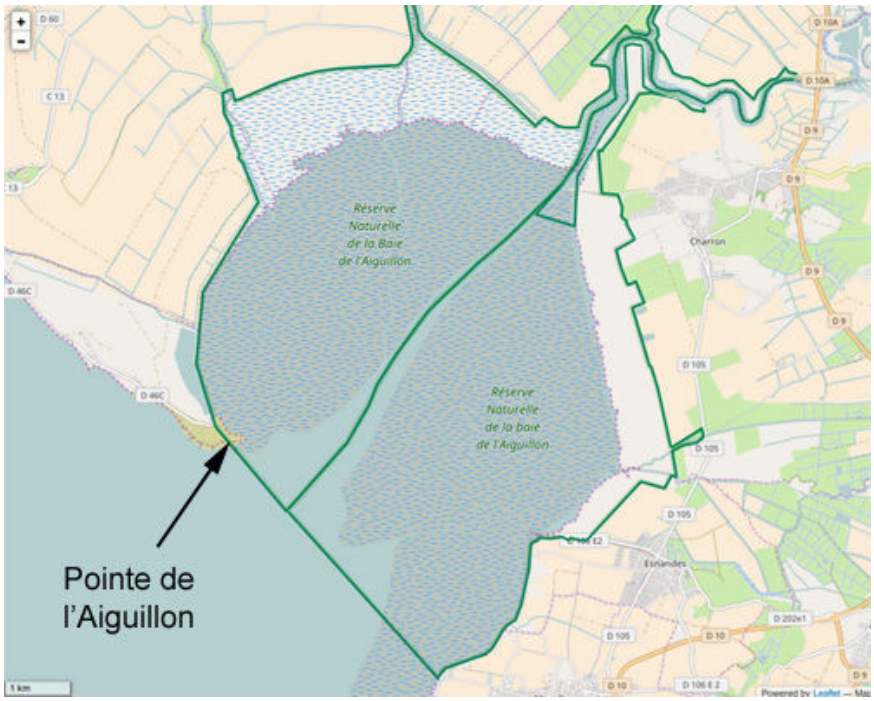
Bloc-notes entomo-ornithologique n° 31 :

Escapade en baie de l'Aiguillon (02 au 09/10/2021)

(Texte et photos Gérard Labonne)

La baie de l'Aiguillon, sur la côte atlantique, est un extraordinaire lieu de rassemblement des oiseaux en toutes saisons. Ici ce sera à l'automne, début octobre, avec la migration des petits passereaux qui descendent vers le sud.

Localisation de la baie de l'Aiguillon



Pas bêtes les oiseaux : ceux qui migrent en suivant la côte atlantique ne la suivent pas strictement, mais coupent vers l'autre rive de la baie à la Pointe de l'Aiguillon. C'est donc là que la LPO (Ligue de Protection des Oiseaux) a établi son point de comptage.

La majeure partie de la baie est classée en réserve nationale naturelle (sur deux départements : Charente-maritime au sud et Vendée au nord).

L’amplitude de la marée est impressionnante : la même côte vue à marée basse et quelques heures après !

Marée basse

Marée haute

Côté mer, mouettes rieuses et Goélands :

Mouette rieuse

Goélands argentés

Chez nous, dans le sud de la France, c'est le Goéland leucophée. Les 2 espèces sont très semblables.

Sur le rivage, les oiseaux suivent de près le retrait de la mer pour profiter des proies dégagées :

Bécasseaux variables

Grands gravelots

Vol d’huitriers pies

Tournepierres à collier dans les rochers

Dans la baie de l'Aiguillon, l'amplitude de la marée se traduit à marée descendante par l'émergence de vastes zones alluvionnaires riches en nourriture pour les oiseaux. Et ceux-ci suivent de près ces fluctuations…

Chevalier aboyeur en pleine action

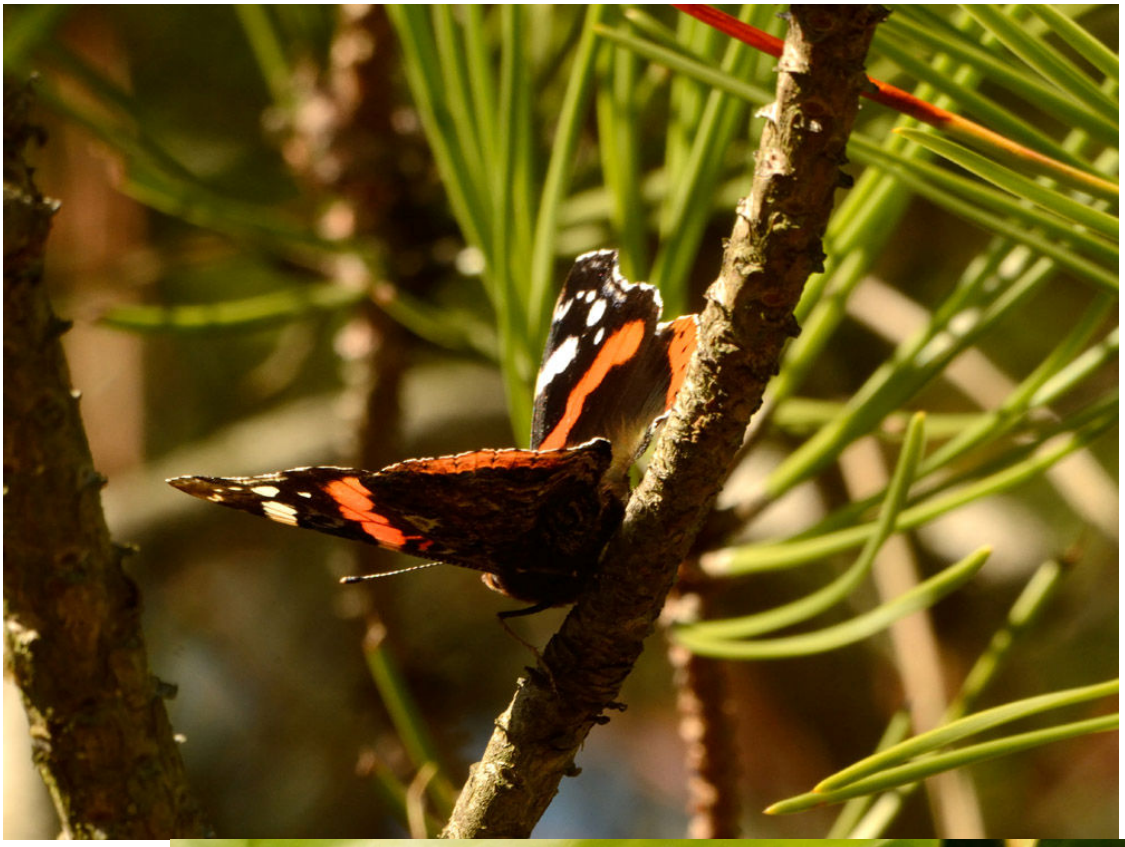
Barge à queue noire… bien baguée

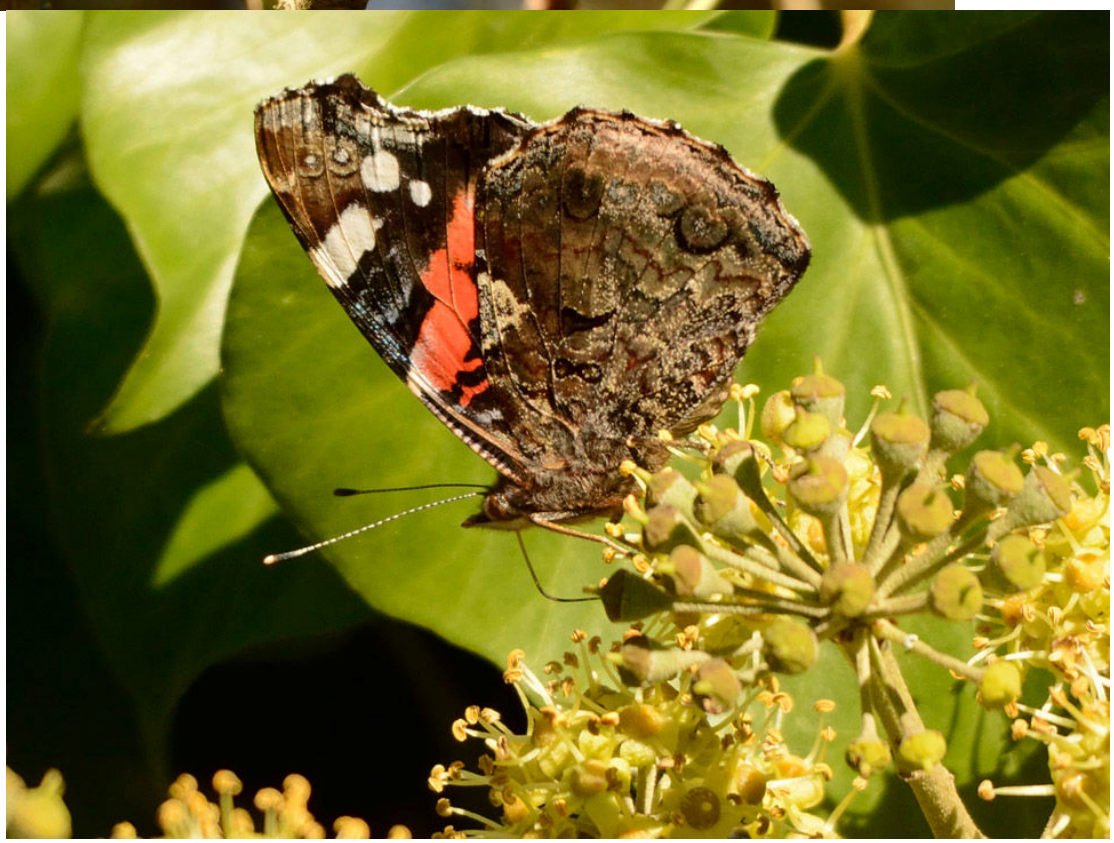
Avocette élégante

Chevalier gambette (juvénile)

Bécasseaux variables

Bien qu'il soit tard en saison pour les insectes, ceux-ci sont encore abondants notamment dans les arrière-dunes.





Les vulcains (*Vanessa atalanta* – Nymphalidae) étaient en migration et très abondants partout : venus du nord, de Grande Bretagne notamment, ils entament en automne leur descente vers le sud de la France, l'Espagne, l'Afrique du nord. Ils remonteront au printemps et recoloniseront en 2 ou 3 générations les pays européens plus nordiques à partir de ces zones de refuges hivernaux.

Pieris rapae
(Pieridae)
butinant sur
linaire et sur
Kakile maritima

Une belle production de *Pieris brassicae* (Pieridae) s'annonçait vu le nombre de chenilles présentes sur *Kakile maritima* dans les dunes.

Colias croceus (Pieridae)

Le criquet des Salines (*Epacromius tergestinus tergestinus* – Acrididae, Locustinae), une espèce peu courante qui se rencontre sur le littoral atlantique.

Les araignées aussi sont bien présentes :

Epeire fasciée (*Argiope bruennichi*) sous le nid abritant sa ponte, dans une touffe de graminée

Une chasse de nuit en compagnie du garde de la réserve (un inventaire des lépidoptères de la réserve a été initié cette année) a permis de voir quelques espèces qui subsistent à cette époque de l'année, essentiellement des noctuelles.

Autographa gamma (Noctuidae) dans une touffe d'Obione : nul besoin d'attendre la nuit pour voir celle-là, elle est aussi active de jour.

Atethmia centrago (Noctuidae); la chenille est essentiellement liée au frêne.

Une noctuelle étonnante : *Polymixis argillaceago.*
Sur la côte atlantique on trouve cette forme largement colorée en noir. Ailleurs, la forme normale du papillon, de couleur ocre-orangé comme son nom le suggère, est la suivante (vient de Pignan-34, le 18/10/2014) :

Xestia c-nigrum (Noctuidae) : une espèce très commune avec 2 générations annuelles, voire 3 chez nous; la chenille est polyphage sur plantes herbacées.

Agrotis graslinii (Noctuidae) : au contraire de la précédente, celle-ci ne se rencontre que sur la façade atlantique, nous ne l'avons pas sur le littoral méditerranéen.

Toujours dans les arrières dunes, les buissons abritent de nombreuses espèces d'oiseaux :

Pouillot véloce

Fauvette à tête noire (mâle)

Pipit farlouse

Traquets motteux : ceux-là se rencontrent partout de la plage jusque dans les polders de l’arrière pays

Le plus étonnant, quoique peu spectaculaire, est la migration des petits passereaux : ils sont des milliers à passer à vive allure en longeant le rivage, par bandes, par petits groupes ou isolés. A cette période, c'était les pipits farlouses, les linottes mélodieuses et les hirondelles rustiques qui passaient. Mais presque impossible de les cadrer pour prendre une photo !

Hirondelles rustiques

Pipit farlouse

En arrière de la baie, ce sont des centaines d'hectares de polders gagnés sur les zones humides et dédiés à une agriculture intensive (maïs).
C'est le royaume des rapaces en particulier des faucons crécerelles pour lesquels ont été aménagés des nichoirs le long de certaines digues.

Et à voir le nombre de faucons crécerelles un peu partout, on peut dire que ça marche bien !

Les autres rapaces ne sont pas en reste :

Busard Saint Martin (mâle)

Busard Saint Martin (femelle)

Les digues et pièces d’eau qui jouxtent les polders sont des terrains de chasse parfaits pour les busards des roseaux :

Busard des roseaux (femelle)

Et si les champs paraissent vides dans la journée, le matin à l'aube et le soir au crépuscule une vie animale fournie se laisse voir !

Lièvre d'Europe

Vous me voyez encore ?

Chevreuils

Même le rare Hibou des marais s’est laissé voir alors qu’il partait en chasse dans la lumière décroissante du crépuscule

Pigeons colombins

Pas vu de pigeons ramiers pendant la semaine de séjour;
par contre les pigeons colombins étaient partout !

Et le soir des milliers d'oiseaux vont se rassembler pour dormir dans un petit bosquet perdu dans la campagne :

Arrivée des pigeons colombins et des garde-boeufs

Lumière de l’aube sur les polders : Fin du séjour !